

SENATO DELLA REPUBBLICA

X LEGISLATURA

N. 621

DISEGNO DI LEGGE

presentato dal Ministro degli Affari Esteri

(ANDREOTTI)

di concerto col Ministro dell'Interno

(FANFANI)

col Ministro di Grazia e Giustizia

(VASSALLI)

col Ministro dell'Industria, del Commercio e dell'Artigianato

(BATTAGLIA)

col Ministro della Difesa

(ZANONE)

col Ministro delle Finanze

(GAVA)

e col Ministro del Commercio con l'Estero

(RUGGIERO)

COMUNICATO ALLA PRESIDENZA IL 14 NOVEMBRE 1987

Ratifica ed esecuzione della Convenzione europea sul controllo dell'acquisto e della detenzione di armi da fuoco da parte dei privati, adottata a Strasburgo il 28 giugno 1978

ONOREVOLI SENATORI. - La Convenzione europea sul controllo dell'acquisto e della detenzione di armi da fuoco da parte di privati, che l'Italia ha firmato il 23 gennaio 1985, è stata aperta alla firma dei Paesi membri del Consiglio d'Europa a Strasburgo il 28 giugno 1978 ed è entrata in vigore il 1° luglio 1982.

Il ritardo con il quale da parte italiana si è deciso di accedere ad una Convenzione del Consiglio d'Europa, ritenuta peraltro rilevante, cui si è pervenuti grazie all'iniziale impulso di alcuni membri dell'Assemblea parlamentare che fin dall'ottobre 1971 avevano proposto una Raccomandazione sulla lotta contro la violenza criminale, non è da attribuire nè ad una sottovalutazione dell'importanza della medesima, nè tanto meno ad una mancanza di sensibilità dell'apparato burocratico, ma piuttosto alla necessità di renderne il testo più rigoroso.

Gli sviluppi intervenuti negli anni più recenti, ed in particolare l'adozione nel 1984 della Raccomandazione n. 982 da parte dell'Assemblea parlamentare del Consiglio d'Europa, relativa alla difesa della democrazia contro il terrorismo in Europa, hanno indotto il Governo a recepire la Convenzione oggetto della presente relazione, nella prospettiva che essa fornisca un ulteriore strumento nella lotta contro la criminalità ed il terrorismo.

La Convenzione, che si articola in quattro capitoli, rispettivamente intitolati alle definizioni ed alle disposizioni generali (capitolo I), alla notificazione delle transazioni (capitolo II), alla doppia autorizzazione (capitolo III) ed alle disposizioni finali (capitolo IV), parte dalla

constatazione che le armi da fuoco utilizzate per atti criminosi in un Paese la cui legislazione di vendita attui controlli rigorosi possono essere facilmente acquistate in altri Paesi che attuano controlli alla vendita, soprattutto per non residenti, meno severi. Con tale strumento si intende quindi impedire gli spostamenti di armi da uno Stato all'altro, configurando un sistema di notifiche della vendita e prescrivendo un divieto di vendita a residenti all'estero che non abbiano ottenuto la necessaria autorizzazione all'acquisto da parte dello Stato di residenza.

Con l'attenuazione dei controlli alle frontiere tra i vari Stati, le cui legislazioni prevedono requisiti diversi per la vendita di armi, si realizza di fatto una armonizzazione delle legislazioni considerate al livello più basso.

La Convenzione, grazie ai meccanismi da essa previsti, impedirebbe tale fenomeno attraverso la figura della notifica in caso di vendite all'estero, notifica che consente di mantenere una forma di controllo sui movimenti delle armi oltre frontiera anche in assenza di ispezioni doganali. Essa consente quindi di realizzare dei progressi nei due campi, spesso ritenuti inconciliabili, dell'abolizione dei controlli alle frontiere e della lotta alla criminalità.

Tenuto conto che alcune disposizioni del capitolo III, relativo alla doppia autorizzazione, possono non essere del tutto compatibili con la nostra legislazione, il Governo italiano si avvarrà della facoltà di riserva prevista all'annesso II per escluderne l'applicazione sul territorio nazionale.

DISEGNO DI LEGGE

Art. 1.

1. Il Presidente della Repubblica è autorizzato a ratificare la Convenzione europea sul controllo dell'acquisto e della detenzione di armi da fuoco da parte dei privati, adottata a Strasburgo il 28 giugno 1978.

Art. 2.

1. Piena ed intera esecuzione è data alla Convenzione di cui all'articolo 1 a decorrere dalla sua entrata in vigore in conformità a quanto disposto dall'articolo 12 della Convenzione stessa.

Art. 3.

1. La presente legge entra in vigore il giorno successivo a quello della sua pubblicazione nella *Gazzetta Ufficiale*.

**CONVENTION EUROPÉENNE
SUR LE CONTROLE DE L'ACQUISITION
ET DE LA DÉTENTION D'ARMES À FEU PAR DES PARTICULIERS**

Les Etats membres du Conseil de l'Europe, signataires de la présente Convention,

Considérant que le but du Conseil de l'Europe est de réaliser une union plus étroite entre ses Membres ;

Considérant la menace que constitue l'usage croissant d'armes à feu à des fins criminelles ;

Conscients du fait que ces armes à feu sont souvent acquises à l'étranger ;

Désireux d'instituer sur le plan international des méthodes efficaces de contrôle des mouvements d'armes à feu par-delà les frontières ;

Conscients de la nécessité d'éviter des mesures susceptibles d'entraver le commerce international licite ou de se traduire aux frontières par des contrôles inapplicables ou excessivement onéreux, en contradiction avec les objectifs modernes de liberté de mouvement des biens et des personnes,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I

Définitions et dispositions générales

Article 1

Aux fins de la présente Convention :

a. le terme « arme à feu » a le sens qui lui est attribué à l'Annexe I à la présente Convention ;

b. le terme « personne » désigne également une personne morale ayant un établissement sur le territoire d'une Partie Contractante ;

c. le terme « armurier » désigne une personne dont l'activité professionnelle consiste en tout ou en partie dans la fabrication, la vente, l'achat, l'échange ou la location d'armes à feu ;

d. le terme « résident » désigne une personne ayant sa résidence habituelle sur le territoire d'une Partie Contractante, au sens de la Règle N° 9 de l'Annexe à la Résolution (72) 1 du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe.

Article 2

Les Parties Contractantes s'engagent à se prêter mutuellement assistance par l'intermédiaire des autorités administratives appropriées, pour la répression des trafics illicites d'armes à feu et pour la recherche et la découverte des armes à feu transférées du territoire d'un Etat dans le territoire d'un autre.

Article 3

Chaque Partie Contractante reste libre d'édicter des lois et règlements relatifs aux armes à feu sous réserve que ces lois et règlements ne soient pas incompatibles avec les dispositions de la présente Convention.

Article 4

La présente Convention ne s'applique pas aux transactions portant sur des armes à feu, dans lesquelles toutes les parties sont des Etats ou agissent pour le compte d'Etats.

CHAPITRE II***Notification des transactions*****Article 5**

1. Si une arme à feu se trouvant sur le territoire d'une Partie Contractante est vendue, transférée ou cédée à quelque titre que ce soit à une personne résidant sur le territoire d'une autre Partie Contractante, la première Partie donne notification à la seconde, selon les modalités prévues aux articles 8 et 9.

2. Pour l'application des dispositions du paragraphe 1 du présent article, chaque Partie Contractante prend les mesures nécessaires afin que toute personne qui vend, transfère ou cède à quelque titre que ce soit une arme à feu se trouvant sur son territoire, fournisse des renseignements sur la transaction aux autorités compétentes de cette Partie.

Article 6

Si une arme à feu se trouvant sur le territoire d'une Partie Contractante est transférée de façon permanente et sans modification dans la possession sur le territoire d'une autre Partie Contractante, la première Partie en donne notification à la seconde, selon les modalités prévues aux articles 8 et 9.

Article 7

Les notifications visées aux articles 5 et 6 sont également faites aux Parties Contractantes à travers le territoire desquelles une arme à feu transite lorsque l'Etat de provenance de cette arme juge une telle information utile.

Article 8

1. Les notifications visées aux articles 5, 6 et 7 sont faites aussi rapidement que possible. Les Parties Contractantes s'efforcent de faire en sorte que la notification précède la transaction ou le transfert qu'elle concerne à défaut de quoi elle doit être faite le plus tôt possible après celle-ci.

2. Les notifications visées aux articles 5, 6 et 7 indiquent, notamment :

a. l'identité, le numéro de passeport ou de la carte d'identité et l'adresse de la personne à laquelle l'arme à feu en question est vendue, transférée ou cédée à quelque titre que ce soit ou de la personne qui transfère de façon permanente une arme à feu dans le territoire d'une autre Partie Contractante, sans modification dans la possession ;

b. le type, la marque et les caractéristiques de l'arme à feu en question ainsi que son numéro ou tout autre signe distinctif.

Article 9

1. Les notifications visées aux articles 5, 6 et 7 sont faites entre les autorités nationales qui sont désignées par les Parties Contractantes.

2. Le cas échéant, les notifications peuvent être transmises par l'intermédiaire de l'Organisation Internationale de Police Criminelle (Interpol).

3. Tout Etat indique, au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, l'autorité à laquelle les notifications doivent être adressées. Il notifie sans délai au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe toute modification ultérieure de l'identité de telles autorités.

CHAPITRE III

Double autorisation

Article 10

1. Chaque Partie Contractante prend les mesures propres à garantir qu'aucune arme à feu se trouvant sur son territoire ne sera vendue, transférée ou cédée à quelque titre que ce soit à une personne n'y étant pas résidente qui n'a pas obtenu au préalable l'autorisation des autorités compétentes de ladite Partie Contractante.
2. Cette autorisation n'est accordée que si les autorités compétentes susmentionnées se sont d'abord assurées qu'une autorisation concernant la transaction en question a été accordée à ladite personne par les autorités compétentes de la Partie Contractante où elle a sa résidence.
3. Si cette personne prend possession d'une arme à feu dans le territoire d'une Partie Contractante dans lequel la transaction s'effectue, l'autorisation visée au paragraphe 1 ne sera délivrée qu'aux termes et conditions dans lesquels une autorisation serait délivrée pour une transaction entre résidents de la Partie Contractante concernée. Si l'arme à feu est immédiatement exportée, les autorités visées au paragraphe 1 sont seulement obligées de s'assurer que les autorités de la Partie Contractante dans laquelle la personne réside ont autorisé cette transaction en particulier ou de telles transactions en général.
4. Les autorisations visées aux paragraphes 1 et 2 du présent article peuvent être remplacées par un permis international.

Article 11

Tout Etat, au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, précise laquelle de ses autorités est compétente pour délivrer les autorisations visées au paragraphe 2 de l'article 10. Il notifie sans délai au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe toute modification ultérieure de l'identité de telles autorités.

CHAPITRE IV

Dispositions finales

Article 12

1. La présente Convention est ouverte à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe. Elle sera soumise à ratification, acceptation ou approbation. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation seront déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.
2. La Convention entrera en vigueur le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt du troisième instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.
3. Elle entrera en vigueur à l'égard de tout Etat signataire qui la ratifiera, l'acceptera ou l'approuvera ultérieurement, le premier jour du mois qui suit l'expiration d'une période de trois mois après la date du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

Article 13

1. Après l'entrée en vigueur de la présente Convention, le Comité des Ministres du Conseil de l'Europe pourra inviter tout Etat non membre du Conseil à adhérer à la présente Convention. La décision concernant cette invitation sera prise en conformité avec l'article 20.d du Statut du Conseil de l'Europe et devra recevoir l'accord unanime des Etats membres du Conseil de l'Europe qui sont Parties Contractantes à la Convention.

2. L'adhésion s'effectuera par le dépôt, près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, d'un instrument d'adhésion qui prendra effet trois mois après la date de son dépôt.

Article 14

1. Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera la présente Convention.

2. Tout Etat peut, au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, ou à tout autre moment par la suite, étendre l'application de la présente Convention, par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, à tout autre territoire désigné dans la déclaration et dont il assure les relations internationales ou pour lequel il est habilité à stipuler.

3. Toute déclaration faite en vertu du paragraphe précédent pourra être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, par notification adressée au Secrétaire Général. Le retrait prendra effet six mois après la date de réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 15

1. Tout Etat peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion, déclarer faire usage d'une ou plusieurs réserves figurant à l'Annexe II à la présente Convention.

2. Toute Partie Contractante qui a formulé une réserve en vertu du paragraphe précédent peut la retirer en tout ou en partie au moyen d'une déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et qui prendra effet à la date de sa réception.

3. La Partie Contractante qui a formulé une réserve en vertu du paragraphe 1 du présent article ne peut prétendre à l'application par une autre Partie de la disposition qui fait l'objet de la réserve ; toutefois, elle peut, si la réserve est partielle ou conditionnelle, prétendre à l'application de cette disposition dans la mesure où elle l'a elle-même acceptée.

Article 16

1. Les Parties Contractantes ne peuvent conclure entre elles des accords bilatéraux ou multilatéraux relatifs aux questions réglées par la présente Convention que pour compléter les dispositions de celle-ci ou pour faciliter l'application des principes qui y sont contenus.

2. Toutefois, si deux ou plusieurs Parties Contractantes ont établi ou viennent à établir leurs relations sur la base d'une législation uniforme ou d'un régime particulier leur imposant des obligations plus étendues, elles ont la faculté de régler leurs rapports mutuels en la matière en se basant exclusivement sur ces systèmes nonobstant les dispositions de la présente Convention.

3. Les Parties Contractantes qui viendraient à exclure de leurs rapports mutuels l'application de la présente Convention, conformément au paragraphe 2 du présent article, adresseront à cet effet une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

Article 17

1. Le Comité Européen pour les Problèmes Criminels du Conseil de l'Europe suit l'exécution de la présente Convention et facilite autant que de besoin le règlement amiable de toute difficulté à laquelle l'exécution de la Convention donnerait lieu.

2. Le Comité Européen pour les Problèmes Criminels peut, à la lumière de l'évolution technique, sociale et économique, formuler et soumettre au Comité des Ministres du Conseil de l'Europe des propositions en vue d'amender ou de compléter les dispositions de la présente Convention et, notamment, de modifier le contenu de l'Annexe I.

Article 18

1. En cas de guerre ou d'autres circonstances exceptionnelles, toute Partie Contractante pourra fixer des règles dérogeant temporairement aux dispositions de la présente Convention et ayant effet immédiat. Elle notifiera sans délai au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe une telle dérogation et sa cessation.

2. Toute Partie Contractante pourra dénoncer la présente Convention en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe. Une telle dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de la notification par le Secrétaire Général.

Article 19

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil et à tout Etat ayant adhéré à la présente Convention :

- a. toute signature ;
- b. le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation, d'approbation ou d'adhésion ;
- c. toute date d'entrée en vigueur de la présente Convention conformément à ses articles 12 et 13 ;
- d. toute déclaration ou notification reçue en application des dispositions du paragraphe 3 de l'article 9 ;
- e. toute déclaration ou notification reçue en application des dispositions de l'article 11 ;
- f. toute déclaration ou notification reçue en application des dispositions de l'article 14 ;
- g. toute réserve formulée en application des dispositions du paragraphe 1 de l'article 15 ;
- h. le retrait de toute réserve effectué en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 15 ;
- i. toute notification reçue en application des dispositions du paragraphe 3 de l'article 16 et relative à une législation uniforme ou à un régime particulier ;
- j. toute notification reçue en application des dispositions du paragraphe 1 de l'article 18 et la date à laquelle, selon le cas, la dérogation est faite ou cesse ;
- k. toute notification reçue en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18 et la date à laquelle la dénonciation prendra effet.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done at Strasbourg, this 28th day of June 1978, in English and in French, both texts being equally authoritative, in a single copy which shall remain deposited in the archives of the Council of Europe. The Secretary General of the Council of Europe shall transmit certified copies to each of the signatory and acceding States.

For the Government
of the Republic of Austria :

For the Government
of the Kingdom of Belgium :

For the Government
of the Republic of Cyprus :

For the Government
of the Kingdom of Denmark :

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Strasbourg, le 28 juin 1978, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats signataires et adhérents.

Pour le Gouvernement
de la République d'Autriche :

Pour le Gouvernement
du Royaume de Belgique :

Pour le Gouvernement
de la République de Chypre :

Pour le Gouvernement
du Royaume de Danemark :

P. von der HUDE

For the Government
of the United Kingdom of Great Britain
and Northern Ireland :

Pour le Gouvernement
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne
et d'Irlande du Nord :

D.S. CAPE

Certified a true copy of the sole original documents, in English and in French, deposited in the archives of the Council of Europe.

Strasbourg, this 10th July 1978.

The Deputy Director of Legal Affairs
of the Council of Europe,

Copie certifiée conforme à l'exemplaire original unique en langues française et anglaise, déposé dans les archives du Conseil de l'Europe.

Strasbourg, le 10 juillet 1978.

Le Directeur adjoint des Affaires juridiques
du Conseil de l'Europe,



Erik HARREMOES

APPENDICES — ANNEXES

ANNEXE I

A. Aux fins de la présente Convention le terme « arme à feu » désigne :

1. Tout objet qui : i. est conçu ou adapté, pour servir d'arme par laquelle un plomb, une balle ou un autre projectile, ou une substance nocive gazeuse, liquide ou autre, peut être déchargé au moyen d'une pression explosive, gazeuse ou atmosphérique ou au moyen d'autres agents propulseurs, et ii. correspond à une des descriptions particulières ci-après, étant entendu que les alinéas a à f inclus et i ne comprennent que les objets à propulsion explosive :

- a. armes automatiques ;
- b. armes courtes semi-automatiques ou à répétition ou à un coup ;
- c. armes longues semi-automatiques ou à répétition à un canon rayé au moins ;
- d. armes longues à un coup à un canon rayé au moins ;
- e. armes longues semi-automatiques ou à répétition à canon(s) lisse(s) seulement ;
- f. lance-roquettes portatifs ;
- g. toute arme ou autre instrument conçus de façon à causer un danger pour la vie ou la santé des personnes par la projection des substances stupéfiantes, toxiques et corrosives ;
- h. lance-flammes destinés à l'attaque ou à la défense ;
- i. armes longues à un coup à canon(s) lisse(s) seulement ;
- j. armes longues à propulsion à gaz ;
- k. armes courtes à propulsion à gaz ;
- l. armes longues à propulsion à air comprimé ;
- m. armes courtes à propulsion à air comprimé ;
- n. armes tirant des projectiles propulsés par un ressort seulement.

A condition que soit exclu de ce paragraphe 1^{er} tout objet qui y serait autrement inclus mais qui :

- i. a été rendu définitivement impropre à l'usage ;
- ii. n'est pas soumis dans le pays de provenance à un contrôle en raison de sa faible puissance ;
- iii. est conçu aux fins d'alarme, de signalisation, de sauvetage, d'abattage, de chasse ou pêche au harpon, ou destiné à des fins industrielles ou techniques à condition qu'il ne puisse être utilisé qu'à cet usage précis ;
- iv. n'est pas soumis dans le pays de provenance à un contrôle en raison de son ancienneté.

2. Le mécanisme de propulsion, la chambre, le barillet, ou le canon de tout objet compris dans le paragraphe 1^{er} ci-dessus.

3. Toute munition expressément destinée à être déchargée par un objet compris dans les alinéas a à f inclus, i, j, k ou n du paragraphe 1^{er} ci-dessus et toute substance ou matière expressément destinée à être déchargée par un instrument compris dans l'alinéa g du paragraphe 1^{er} ci-dessus.

4. Les télescopes phares ou télescopes avec amplificateur électronique pour lumière infrarouge ou lumière résiduaire à condition qu'ils soient destinés à être montés sur un objet compris dans le paragraphe 1^{er} ci-dessus.

5. Un silencieux destiné à être monté sur un objet compris dans le paragraphe 1^{er} ci-dessus.

6. Toute grenade, bombe ou tout autre projectile contenant un dispositif explosif ou incendiaire.

B. Aux fins de la présente Annexe :

a. « arme automatique » désigne une arme qui peut tirer par rafales chaque fois que la détente est manipulée ;

b. « arme semi-automatique » désigne une arme qui tire un projectile chaque fois que la détente seule est manipulée ;

c. « arme à répétition » désigne une arme dont en plus de la détente un mécanisme doit être manipulé chaque fois qu'on fait tirer l'arme ;

d. « arme à un coup » désigne une arme dont le ou les canons doivent être chargés avant chaque coup ;

e. « arme courte » désigne une arme dont le canon ne dépasse pas 30 centimètres ou dont la longueur totale n'excède pas 60 centimètres ;

f. « arme longue » désigne une arme dont le canon dépasse 30 centimètres, dont la longueur totale excède 60 centimètres.

ANNEXE II

Tout Etat peut déclarer qu'il se réserve le droit :

a. de ne pas appliquer le Chapitre II de la présente Convention en ce qui concerne un ou plusieurs des objets compris dans les alinéas *i* à *n* inclus du paragraphe 1^{er} ou dans les paragraphes 2, 3, 4, 5 ou 6 de l'Annexe I à la présente Convention ;

b. de ne pas appliquer le Chapitre III de la présente Convention ;

c. de ne pas appliquer le Chapitre III de la présente Convention en ce qui concerne un ou plusieurs des objets compris dans les alinéas *i* à *n* inclus du paragraphe 1^{er} ou dans les paragraphes 2, 3, 4, 5 ou 6 de l'Annexe I à la présente Convention ;

d. de ne pas appliquer le Chapitre III de la présente Convention aux transactions entre armuriers résidant sur les territoires de deux Parties Contractantes.

TRADUZIONE NON UFFICIALE

CONVENZIONE EUROPEA
RELATIVA AL CONTROLLO
SULL'ACQUISTO E LA DETENZIONE DI ARMI DA FUOCO
DA PARTE DI PRIVATI

Gli Stati membri del Consiglio d'Europa, firmatari della presente Convenzione,

Considerato che l'obiettivo del Consiglio d'Europa è di attuare una più stretta unione tra i suoi Membri;

Considerata la minaccia rappresentata dall'uso sempre crescente di armi da fuoco per fini criminali;

Consapevoli del fatto che dette armi da fuoco sono spesso acquistate all'estero;

Desiderosi di istituire sul piano internazionale efficaci metodi di controllo sugli spostamenti delle armi da fuoco al di là delle frontiere;

Consapevoli della necessità di evitare misure che possano intralciare il commercio internazionale lecito o possano portare a forme di controllo alle frontiere inapplicabili o troppo onerose, in contraddizione con gli obiettivi moderni di libera circolazione dei beni e delle persone,

Hanno convenuto quanto segue:

CAPITOLO I

DEFINIZIONI E DISPOSIZIONI GENERALI

Articolo 1

Ai fini della presente Convenzione:

a) il termine "arma da fuoco" ha il significato che gli viene attribuito all'Allegato I della presente Convenzione;

b) il termine "persona" designa altresì una persona giuridica che ha una ditta sul territorio di una Parte Contraente;

c) il termine "armaiolo" designa una persona la cui attività professionale consiste in tutto o in parte nella fabbricazione, vendita, acquisto, scambio o noleggio di armi da fuoco;

d) il termine "residente" designa una persona che ha la sua residenza abituale sul territorio di una Parte Contraente, ai sensi della Norma N° 9 dell'Allegato alla Risoluzione (72) 1 del Comitato dei Ministri del Consiglio d'Europa.

Articolo 2

Le Parti Contraenti si impegnano a fornirsi mutua assistenza tramite le autorità amministrative competenti per quanto riguarda la repressione dei traffici illeciti di armi da fuoco e per la ricerca e ^{la ricerca} ~~il trasferimento~~ di armi da fuoco trasferite dal territorio di uno Stato nel territorio di un altro Stato.

Articolo 3

Ciascuna Parte Contraente ha la libertà di ^{approvare} ~~promulgare~~ leggi e regolamenti relativi ad armi da fuoco con riserva che dette leggi e regolamenti non siano incompatibili con le disposizioni della presente Convenzione.

Articolo 4

La presente Convenzione non si applica alle transazioni di armi da fuoco, nelle quali tutte le parti siano degli Stati o agiscano per conto di Stati.

CAPITOLO II
NOTIFICA DELLE TRANSAZIONI

Articolo 5

1. Se un'arma da fuoco che si trova sul territorio di una Parte Contraente viene venduta, trasferita o ceduta a qualunque titolo ad una persona che risiede sul territorio di una altra Parte Contraente, la prima Parte lo notifica alla seconda conformemente ^{alle} / modalità previste agli articoli 8 e 9;

2. Ai fini dell'applicazione delle disposizioni del paragrafo 1 del presente articolo, ciascuna Parte Contraente adotta le misure necessarie affinché qualunque persona che vende, trasferisce o cede a qualunque titolo un'arma da fuoco che si trova sul suo territorio, fornisca informazioni sulla transazione alle autorità competenti di detta Parte.

Articolo 6

Se un'arma da fuoco che si trova sul territorio di una Parte Contraente viene trasferita in modo permanente e senza trasferimento del possesso sul territorio di un'altra Parte Contraente, la prima Parte lo notifica alla seconda, conformemente ^{alle} / modalità previste agli articoli 8 e 9.

Articolo 7

Le notifiche di cui agli articoli 5 e 6 sono altresì in

viate alle Parti Contraenti attraverso il cui territorio transita un'arma da fuoco qualora lo Stato di provenienza di detta arma ritenga utile una tale informazione.

Articolo 8

1. Le notifiche di cui agli articoli 5, 6 e 7 vengono inviate il più rapidamente possibile. Le Parti Contraenti faranno in modo che la notifica preceda la transazione o il trasferimento in questione, in mancanza di ~~oro~~^{che} dovrà essere inviata il più presto possibile.

2. Le notifiche di cui agli articoli 5, 6 e 7 indicheranno, in particolare:

a) le generalità, il numero di passaporto o della carta d'identità e l'indirizzo della persona alla quale l'arma da fuoco in questione viene venduta, trasferita o ceduta a qualunque titolo o della persona che trasferisce in modo permanente un'arma da fuoco nel territorio di un'altra Parte Contraente, senza trasferimento del possesso;

b) il tipo, la marca e le caratteristiche dell'arma da fuoco in questione, nonché il suo numero od ogni altro segno particolare.

Articolo 9

1. Le notifiche di cui agli articoli 5, 6 e 7 vengono effettuate tra le autorità nazionali designate dalle Parti Contraenti.

2. Se del caso, le notifiche possono essere trasmesse tra mite l'Organizzazione Internazionale di Polizia Criminale (Interpol).

3. Ogni Stato designerà, al momento del deposito del suo strumento di ratifica, accettazione, approvazione o di adesione, con dichiarazione inviata al Segretario Generale del Consiglio d'Europa, l'autorità alla quale dovranno essere inviate le notifiche. Notificherà immediatamente al Segretario Generale del Consiglio d'Europa ogni successivo cambiamento ^{della} /designazione di dette autorità.

CAPITOLO III

DOPPIA AUTORIZZAZIONE

Articolo 10

1. Ciascuna Parte Contraente adotterà le misure adeguate a garantire che nessun'arma da fuoco che si trova sul suo territorio venga venduta, trasferita o ceduta a qualunque titolo ad una persona non residente che non abbia ottenuto la preventiva autorizzazione delle autorità competenti di detta Parte Contraente.

2. Detta autorizzazione viene data solo se le predette autorità competenti si sono preventivamente accertate che una autorizzazione relativa alla transazione in questione è stata concessa a detta persona dalle autorità competenti della Parte Contraente in cui detta persona ha la sua residenza.

3. Se detta persona prende possesso di un'arma da fuoco nel territorio di una Parte Contraente in cui avviene la transazione, l'autorizzazione di cui al paragrafo 1 sarà rilasciata solo in conformità e alle condizioni in cui un'autorizzazione sarebbe rilasciata per una transazione tra residenti della Parte Contraente interessata. Se l'arma da fuoco viene immediatamente esportata, le autorità di cui al paragrafo 1 hanno il solo obbligo di accertarsi che le autorità della Parte Contraente nella quale la persona risiede abbiano autorizzato detta transazione in particolare o / transazioni in generale.

4. Le autorizzazioni previste ai paragrafi 1 e 2 del presente articolo possono essere sostituite da un permesso internazionale.

Articolo 11

Ogni Stato, al momento del deposito del suo strumento di ratifica, accettazione, approvazione o di adesione, indicherà qual'è l'autorità competente per il rilascio delle autorizzazioni previste al paragrafo 2 dell'articolo 10. Notificherà subito al Segretario Generale del Consiglio d'Europa ogni successiva modifica della designazione di dette autorità.

CAPITOLO IV
DISPOSIZIONI FINALI

ARTICOLO 12

1. La presente Convenzione è aperta alla firma di tutti gli Stati membri del Consiglio d'Europa. Essa sarà sottoposta alla ratifica, accettazione o approvazione. Gli strumenti di ratifica, accettazione o approvazione saranno depositati presso il Segretario Generale del Consiglio d'Europa.
2. La Convenzione entrerà in vigore il primo giorno del mese successivo alla scadenza di un periodo di tre mesi dopo la data del deposito del terzo strumento di ratifica, accettazione o approvazione.
3. Essa entrerà in vigore nei confronti di ogni Stato firmatario che la ratificherà, accetterà o approverà successivamente, il primo giorno del mese successivo alla scadenza di un periodo di tre mesi dopo la data di deposito del suo strumento di ratifica, accettazione o approvazione.

Articolo 13

1. Dopo l'entrata in vigore della presente Convenzione, il Comitato dei Ministri del Consiglio d'Europa potrà invitare ogni Stato non membro del Consiglio ad aderire alla presente Convenzione. La decisione relativa a detto invito sarà presa in conformità all'articolo 20.d) dello Statuto del Consiglio d'Europa e dovrà ottenere il consenso unanime degli Stati

membri del Consiglio d'Europa che sono Parti Contraenti alla Convenzione.

2. L'adesione avverrà con il deposito, presso il Segretario Generale del Consiglio d'Europa, di uno strumento di adesione che avrà effetto tre mesi dopo la data del suo deposito.

Articolo 14

1. Ogni Stato può, al momento della firma, o al momento del deposito del suo strumento di ratifica, accettazione, approvazione o di adesione, designare il o i territori ai quali la presente Convenzione verrà applicata.

2. Ogni Stato può, al momento del deposito del suo strumento di ratifica, accettazione, approvazione o di adesione, o successivamente, estendere l'applicazione della presente Convenzione, con dichiarazione inviata al Segretario Generale del Consiglio d'Europa, a ogni altro territorio designato nella dichiarazione e per il quale assicura le relazioni internazionali o per il quale è abilitato a stipulare.

3. Ogni dichiarazione fatta in virtù del precedente paragrafo potrà essere ritirata, per quanto concerne ogni territorio designato in detta dichiarazione, con notifica inviata al Segretario Generale. Il ritiro avrà effetto sei mesi dopo la data di ricevimento della notifica da parte del Segretario Generale.

Articolo 15

1. Ogni Stato può, al momento della firma o al momento del deposito del suo strumento di ratifica, accettazione, approvazione o di adesione, dichiarare di volersi avvalere di una o più riserve di cui all'Allegato II della presente Convenzione.
2. Ogni Parte Contraente che formula una riserva in virtù del precedente paragrafo può ritirarla tutta o in parte mediante una dichiarazione inviata al Segretario Generale del Consiglio d'Europa e che avrà effetto alla data del suo ricevimento.
3. La Parte Contraente che ha formulato una riserva in virtù del paragrafo 1 del presente articolo non può pretendere l'applicazione da parte di un'altra Parte della disposizione oggetto della riserva; tuttavia, essa può, se la riserva è parziale o condizionale, pretendere l'applicazione di detta disposizione nella misura in cui essa stessa l'abbia accettata.

Articolo 16

1. Le Parti Contraenti non possono concludere tra/^{di}loro accordi bilaterali o multilaterali relativi alle questioni regolate dalla presente Convenzione se non per completare le disposizioni di quest'ultima o per facilitare l'applicazione dei principi ivi contenuti.
2. ^{per}Tuttavia, se due o più Parti Contraenti hanno stabilito o stanno/stabilire i loro rapporti sulla base di una legislazione uniforme o di un regime particolare che impone loro obblighi più estesi, esse hanno la facoltà di regolare i loro reci-

proci rapporti in materia basandosi esclusivamente su detti sistemi nonostante le disposizioni della presente Convenzione.

3. Le Parti Contraenti che escluderanno dai loro reciproci rapporti l'applicazione della presente Convenzione, conformemente al paragrafo 2 del presente articolo, invieranno a tal fine una notifica al Segretario Generale del Consiglio d'Europa.

Articolo 17

1. Il Comitato Europeo per i Problemi Criminali del Consiglio d'Europa segue l'esecuzione della presente Convenzione e farà di tutto per facilitare il regolamento amichevole delle eventuali difficoltà ^{che dovessero sorgere} nell'esecuzione della Convenzione.

2. Il Comitato Europeo per i Problemi Criminali può, alla luce dell'evoluzione tecnica, sociale ed economica, formulare e sottoporre al Comitato dei Ministri del Consiglio d'Europa proposte al fine di emendare o di completare le disposizioni della presente Convenzione e, in particolare, di modificare il contenuto dell'Allegato 1.

Articolo 18

1. In caso di guerra o di altri eventi eccezionali, ogni Parte Contraente potrà fissare norme che deroghino temporaneamente alle disposizioni della presente Convenzione e con effetto immediato. Essa notificherà subito al Segretario Ge

nerale del Consiglio d'Europa tale deroga e la cessazione dei suoi effetti.

2. Ogni Parte Contraente potrà denunciare la presente Convenzione inviando una notifica al Segretario Generale del Consiglio d'Europa. Tale denuncia avrà effetto sei mesi dopo la data di ricevimento della notifica da parte del Segretario Generale.

Articolo 19

Il Segretario Generale del Consiglio d'Europa notificherà agli Stati membri del Consiglio e a tutti gli Stati che hanno aderito alla presente Convenzione:

- a) ogni firma;
- b) il deposito di ogni strumento di ratifica, accettazione, approvazione o adesione;
- c) ogni data di entrata in vigore della presente Convenzione conformemente ai suoi articoli 12 e 13;
- d) ogni dichiarazione o notifica ricevuta in applicazione delle disposizioni del paragrafo 3 dell'articolo 9;
- e) ogni dichiarazione o notifica ricevuta in applicazione delle disposizioni dell'articolo 11;
- f) ogni dichiarazione o notifica ricevuta in applicazione delle disposizioni dell'articolo 14;
- g) ogni riserva formulata in applicazione delle disposizioni del paragrafo 1 dell'articolo 15;
- h) il ritiro di ogni riserva effettuato in applicazione delle disposizioni del paragrafo 2 dell'articolo 15;

i) ogni notifica ricevuta in applicazione delle disposizioni del paragrafo 3 dell'articolo 16 e relative ad una legislazione uniforme o a un regime particolare;

j) ogni notifica ricevuta in applicazione delle disposizioni del paragrafo 1 dell'articolo 18 e la data in cui, secondo il caso, la deroga viene fatta o decade;

k) ogni notifica ricevuta in applicazione delle disposizioni del paragrafo 2 dell'articolo 18 e la data in cui la denuncia avrà effetto.

In fede di che, i firmatari, debitamente autorizzati a tale scopo, hanno firmato la presente Convenzione.

Fatta a Strasburgo, il 28 giugno 1978, in francese ed in inglese, i due testi facenti ugualmente fede, in un solo esemplare che sarà depositato negli archivi del Consiglio d'Europa. Il Segretario Generale del Consiglio d'Europa invierà copia certificata conforme a ciascuno Stato firmatario e aderente.

(Seguono firme).

Copia certificata conforme all'unico esemplare originale in lingua francese e inglese, depositato negli archivi del Consiglio d'Europa.

Strasburgo, 10 luglio 1978.

Il Vice Direttore degli Affari giuridici
del Consiglio d'Europa,

Erik HARREMOES

APPENDICI - ALLEGATI

ALLEGATO I

A. Ai fini della presente Convenzione il termine "arma da fuoco" designa:

1. Ogni oggetto che: i) è stato creato o adattato, per servire come arma attraverso la quale ^{dei} pallini di piombo, una pallottola o un altro proiettile, o sostanza nociva gas sosa liquida o di altro genere / ^{possono} essere sparati tramite una pressione esplosiva, gassosa o atmosferica o per mezzo di altri agenti propulsori, e ii) corrisponde a una delle seguenti descrizioni particolari, restando inteso che i comma da a) ad f) incluso ed il comma i) non comprendono gli oggetti a propulsione esplosiva:

- a) armi automatiche;
- b) armi corte semi-automatiche o a ripetizione o ad un colpo;
- c) armi lunghe semi-automatiche o a ripetizione con una canna rigata almeno;
- d) armi lunghe ad un colpo con almeno una canna rigata;
- e) armi lunghe semi-automatiche o a ripetizione solo a canna(~~s~~) liscia(~~s~~);
- f) lancia-razzi portatili;
- g) ogni arma o ogni altro strumento creato in modo da poter causare un danno alla vita o ^{alla} salute delle persone con il lancio di sostanze stupefacenti, tossiche e corrosive;
- h) lancia-fiamme destinati all'attacco o alla difesa;
- i) armi lunghe ad un colpo a canna(~~s~~) liscia(~~s~~) soltanto;
- j) armi lunghe a propulsione a gas;

- k) armi corte a propulsione a gas;
- l) armi lunghe a propulsione ad aria compressa;
- m) armi corte a propulsione ad aria compressa;
- n) armi che lanciano proiettili ~~propulsi~~ ^{lanciati} solo da una molla.

A condizione che sia escluso da questo paragrafo 1 ogni oggetto che altrimenti vi sarebbe incluso, ma che:

- i) è stato definitivamente reso inadatto all'uso;
- ii) non è sottoposto ad un controllo a causa della sua scarsa potenza;
- iii) è stato creato per motivi di allarme, di segnalazione, di salvataggio, di macellazione, di caccia o pesca all'arpione, o destinato a scopi industriali o tecnici a condizione che possa essere utilizzato solo per questo uso specifico;
- iv) non è sottoposto nel paese di provenienza a controlli perché oggetto antico.

2. Il meccanismo di propulsione, la camera, il tamburo, o la canna di ogni oggetto compreso nel precedente paragrafo 1.

3. Ogni munizione espressamente destinata ad essere sparata da un oggetto compreso nei comma da a) ad f) incluso e nei comma i), j), k) o n) del precedente paragrafo 1 e ogni sostanza o materia propriamente destinata ad essere sparata ad uno strumento compreso nel comma g) del precedente paragrafo 1.

4. I telescopi fari o telescopi con amplificatore elettronico per luci infrarosse o luce residuale a condizione che siano destinati ad essere montati su un oggetto compreso nel precedente paragrafo 1.

5. Un silenziatore destinato ad essere montato su un oggetto incluso nel precedente paragrafo 1.

6. Ogni granata, bomba od ogni altro proiettile contenente un dispositivo esplosivo o incendiario.

B. Ai fini del presente Allegato:

a) "arma automatica" designa un'arma che può tirare raffiche ogniqualvolta viene premuto il grilletto;

b) "arma semi-automatica" designa un'arma che tira un proiettile ogniqualvolta viene premuto il grilletto;

c) "arma a ripetizione" designa un'arma che ogniqualvolta si spari, oltre al grilletto deve essere azionato un meccanismo;

d) "arma ad un colpo" designa un'arma la cui o le cui canne devono essere caricate prima di ogni colpo;

e) "arma corta" designa un'arma la cui canna non supera i 30 centimetri o la cui lunghezza totale non supera i 60 centimetri;

f) "arma lunga" designa un'arma la cui canna supera i 30 centimetri, la cui lunghezza totale supera i 60 centimetri.

ALLEGATO II

Ogni Stato può dichiarare che si riserva il diritto:

a) di non applicare il Capitolo II della presente Convenzione per quanto riguarda uno o più oggetti inclusi nei comma da i) a n) incluso del paragrafo 1° o nei paragrafi 2, 3, 4, 5 o 6 dell'Allegato I alla presente Convenzione;

b) di non applicare il Capitolo III della presente Convenzione;

c) di non applicare il Capitolo III della presente Convenzione per quanto riguarda uno o più oggetti inclusi nei comma da i) a n) incluso del paragrafo 1° o nei paragrafi 2, 3, 4, 5, o 6 dell'Allegato I alla presente Convenzione;

d) di non applicare il Capitolo III della presente Convenzione alle transazioni tra armaioli residenti sui territori di due Parti Contraenti.